

d'après
Les Exclus d'Elfriede Jelinek
Ed. Jacqueline Chambon - Ed. Point Seuil
traduction Yasmin Hoffman et Maryvonne Litaize

adaptation
Joël Jouanneau
mise en scène
Stéphanie Loïk
scénographie
Yves Samson
lumières
Gilles Bouscarle
Stéphanie Loïk
musique originale
Le groupe MAD
assistant à la mise en scène
Christian Gautier
effets spéciaux
Joachim Borgwardt

avec
Jenny Bellay Mme Sepp
Heidi Brouzeng Anna Witkowski
France Darry Gretel Witkowski
Phil Deguil Rainer Witkowski
Valérie Delangre Sophie Pachhofen
Eduardo Galhos Otto Witkowski
Christian Gautier Les hommes
Romain Lagarde Hans Sepp
musiciens
Christian Antoine batterie
Denis Jarosinski guitare, voix
Daniel Rousseau saxophone

avec l'équipe technique du
Théâtre d'Ivry dirigée par
Amar Chaïbi :
Eric Beaufils, Daniel Dubois
Patrick Molet, Romain Ratsimba

co-production
Théâtre Populaire de Lorraine - Thionville
(La Métaphore) - Lille
Festival Perspectives, Sarrebrück



Théâtre d'Ivry
1, rue Simon Dereure - M^e Mairie d'Ivry
du 2 au 28 mai 1995
du mardi au samedi 20 h 30 - dimanche 16 h
réservation 46 72 37 43

LES EXCLUS Elfriede Jelinek

Théâtre des Quartiers d'Ivry
T Q I
La Balance

Saison 1994 - 1995

Tabataba

Bernard-Marie Koltès
mise en scène Germain
17-18 septembre 1994

La Ménagerie de Verre

Tennessee Williams
mise en scène Elisabeth Chailloux
du 3 au 30 octobre 1994

Caporal Tonnelier

Louis Barthas
mise en scène Adel Hakim
10 - 11 - 12 novembre 1994

Corps

texte et mise en scène Adel Hakim
du 9 janvier au 5 février 1995

Les Exclus

Elfriede Jelinek
mise en scène Stéphanie Loïk
du 2 au 28 mai 1995

lectures

America, America... (2)
Tennessee Williams
22 octobre 1994 - 17 h

Cloradosco

pièce inédite de Adel Hakim
21 janvier 1995 - 17 h

Nuit d'Orage sur Gaza

pièce inédite de Joël Jouanneau
20 mai 1995 - 17 h

exposition

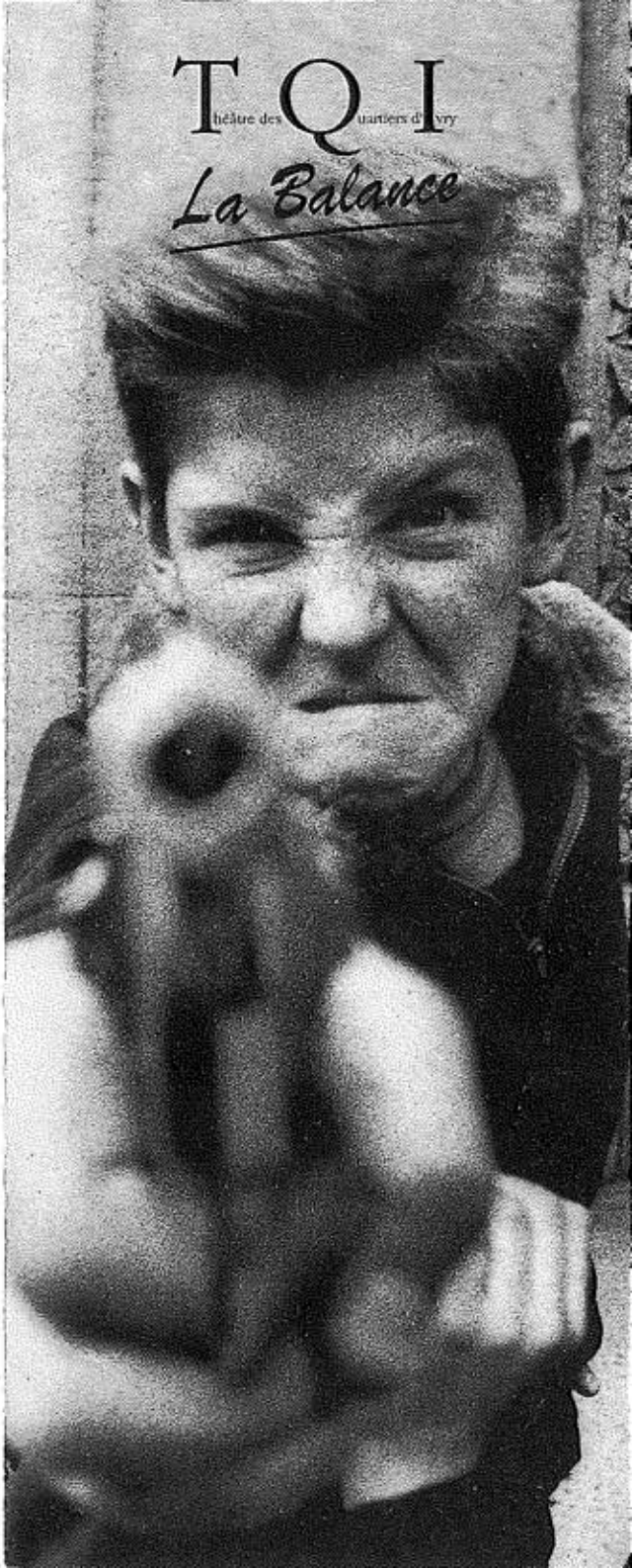
Antoine Vitez, le Jeu et la Raison
du 22 mars au 22 avril 1995

Atelier Théâtral d'Ivry

présentation atelier Adultes
17 juin - 18 juin 1995
présentation atelier Enfants/Adolescents
24 juin - 25 juin 1995

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville d'Ivry et
le Conseil Général du Val de Marne

Théâtre des Quartiers d'Ivry
T Q I
La Balance



A propos des Exclus

Elfriede Jelinek est partie d'un fait divers, réel et terrible : l'assassinat par un adolescent de ses parents et de son jumeau.

Elle s'est emparée de ce fait divers et l'a évidemment totalement transformé. Elle a constitué l'histoire d'une bande, d'une bande de quatre jeunes qui, parce que tout va mal dans leur vie, dans leur être profond, parce qu'ils ont une douleur existentielle très forte, procèdent à des actes purement gratuits, des agressions sur des gens. Des agressions qui ne vont jamais au meurtre, mais qui restent très violentes.

Evidemment, cette bande va se désunir, elle est pleine de contradictions parce qu'il y a un ouvrier, parce qu'il y a des petits bourgeois et parce qu'il y a quelqu'un qui vient de la grande bourgeoisie. Au travers de cette bande Jelinek analyse les rapports de classe dans l'Autriche des années 50.

Ces rapports de classe se sont totalement aggravés et sont encore plus violents ici et maintenant en France car la petite bourgeoisie perd totalement son identité, la classe ouvrière est complètement désemparée et la bourgeoisie continue toujours de fasciner parce qu'elle a l'Argent.

Au travers des EXCLUS, Jelinek pose également toute la question de l'héritage.

Les parents des jumeaux ont non seulement une relation sadomasochiste sur le plan sexuel mais sont surtout des gens qui viennent du fascisme.

Or, cela ne fait que quarante ans qu'il y a eu des millions de morts en Europe. Nous sommes aujourd'hui dans une situation où ces questions là demeurent très violentes, très actuelles : guerres européennes, racisme, épuration ethnique...

C'est en ce sens que cet héritage là continue d'être le nôtre.

Le jeune ouvrier a une mère militante, socialiste, que l'on situerait plutôt en France de la mouvance communiste. Là aussi il y a une actualisation très forte, dans la mesure où ce fils, qui ne veut plus



entendre parler des Camarades, considérant que leur discours n'est plus d'actualité, se glissera dans une bande où l'idéologie est une idéologie du non-futur, une idéologie qui a la mort comme emblème.

Tout le travail de Stéphanie Loïk va dans ce sens :

Quel monde sommes-nous en train de donner aux gens de vingt ans ?

En fait, on les laisse mourir, on les laisse dans le plus grand désespoir et on mesure très mal les conséquences que cela va avoir dans les vingt ans qui viennent, dans les grands ensembles, les grandes villes, les zones urbaines...

Elfriede Jelinek comme Thomas Bernhard sont des auteurs araignées, qui emmènent tout spectateur dans une spirale : au fond du problème soulevé.

Ils veulent qu'à la fin de leur pièce ce ne soit plus que le désert, pour que le spectateur puisse reconstruire.

Ce sont des oeuvres fatales pour ceux qui les écoutent, les regardent, mais pas fatalistes, fatales.

Et les personnages de Jelinek vont aller aux extrêmes puisqu'il y aura le meurtre des parents. Meurtre symbolique, une manière de dire aux gens qui ont vingt ans aujourd'hui : l'héritage qu'on nous laisse ne peut pas nous aider.

Il faut penser autrement, reconstruire à partir du vide dans lequel nous sommes.

Toutes les valeurs établies depuis la fin de la guerre, toutes les utopies sont mortes. Il s'agit donc de reconstruire et d'arrêter de crier au désespoir.

Mais pour cela faut-il sans doute passer par cette zone vide, ce néant idéologique dans lequel nous sommes actuellement.

Elfriede Jelinek, comme Thomas Bernhard ne sont pas là pour nous donner des solutions, mais pour faire table rase, nettoyer le sol, dire :

voilà où nous en sommes et maintenant que faisons-nous ?

Extraits d'un entretien entre Stéphanie Loïk et Joël Jouanneau.